

Plus de 250 000 Suisses ont émigré aux Etats-Unis entre 1800 et 1920. Au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, un expo retrace, à travers l'art populaire, cette ruée vers l'Ouest.

# Les cousins d'Amérique



Photo: Sabine Pissaloux

La cale d'un navire d'émigrants a été reconstituée au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel... jusqu'à donner le mal de mer aux vis

## EN CHIFFRES

### LA MISERE DE 1816

L'une des causes de l'émigration suisse réside dans les grandes famines du début du XIXe siècle. En 1816, l'éruption du volcan indonésien

Tomboro propagea dans l'atmosphère une multitude de particules entraînant des récoltes catastrophiques en Europe. On observa des cortèges d'affamés en Suisse orientale et on dénombra 10 000 personnes mortes d'inanition.

Une cale de bateau où pullulent les rats. Allongé sur l'une des trois couchettes superposées, un passager lutte contre le mal de mer. A ses pieds, des malles remplies de bagages, un tonneau d'eau pour la soif et une poule avec ses œufs frais du



PAR  
Olivier GRIVAT

jour. Une odeur de basse-cour flotte dans l'air. Les lampes, qui distillent une maigre lumière, se balancent au plafond au rythme des vagues. On entend le bruit du vent et des vagues contre la coque. Une cloche tinte sur le pont. Par la baguette magique d'une poignée de décorateurs d'opéra zurchois, le Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel\* reconstitue, de manière vivante et instructive, la cale de l'un de ces bateaux d'émigrants parti du Havre vers 1830 pour l'eldorado américain. Une trentaine de personnes se pressaient ainsi dans quelques mètres carrés insalubres. La durée d'une traversée pouvait osciller entre deux et douze semaines suivant le temps et les modes de propulsion.

De 1800 à 1920, 50 millions d'Européens ont quitté le Vieux-Continent pour le Nouveau-Monde. Parmi eux, 250 000 Suisses (ce qui représente un dixième de la population de la Suisse de 1870) ont été poussés à l'exil par des motifs religieux, économiques ou plus psychologiques: soif d'indépendance, chagrin d'amour ou goût de l'aventure.

### Romands en Louisiane

C'est au milieu du XVIIIe siècle que la fièvre de l'Amérique s'empare de la population rurale alémanique. Une décision ir-

révocable: l'émigré savait qu'il quittait ses proches pour toujours. Des scènes d'adieux déchirants ont été immortalisées par peintres ou graveurs. Des 50 000 Suisses qui s'établirent aux Etats-Unis entre 1710 et 1850, très peu revinrent à leur point de départ. Après l'apparition des transatlantiques à vapeur, le pourcentage des retours augmenta fortement: environ un tiers autour de 1900.

Au XIXe, 40% des émigrants helvétiques s'implantent en ville et près de 60% dans des zones rurales prospères de l'est, tandis qu'un petit nombre d'aventuriers jettent leur dévolu sur des régions reculées comme les Appalaches. C'est ainsi que la communauté alémanique d'Helvetia (West Virginia) est fondée en 1869: aujourd'hui, elle ne compte plus que 150 habitants. Plus à l'ouest, entre 1891 et 1892, une cinquantaine d'émigrants, dont des vigneronns de Corseaux, arrivent dans la contrée du Pecos (Nouveau-Mexique). L'expérience échoue misérablement dans les sables de cette région aride.

De manière générale, les Suisses alémaniques optent pour la côte est ou le Mid-West, tandis que les Romands privilégient la région de La Nouvelle-Orléans, en Louisiane, où l'on parle le français avec une nombreuse population cadienne. Pour avoir coupé, entre autres frasques, la moitié de la barbe du syndic d'Orbe endormi devant l'église, le jeune Henri Pelet est poussé à l'exil près de Baton Rouge vers 1870.

Les Tessinois en revanche optent davantage pour la Californie, où ils plantent vignobles et vergers. Seule colonie viticole romande, celle de New Vevay est créée en 1803 par un vigneron du Chablais, près de Montreux: Jean-Jacques Dufour s'établit sur les rives de l'Ohio, pas loin de Cincinnati (Indiana).

Vers 1829, New Vevay compte deux cents

maisons, possède sa cour de justice, sa prison, son imprimerie et son école du dimanche. Aujourd'hui, le tabac a remplacé la culture de la vigne. Avec ses 1300 habitants, Vevay (prononcez Vivi) se trouve au centre d'un comté nommé Switzerland, où une vingtaine de familles amish se sont installées et parlent toujours un dialecte suisse alémanique qu'ils appellent le «suisse». En descendant l'Ohio, le voyageur atteindra la ville de Tell City, au centre de laquelle trône une statue de Guillaume et de son fils. Comme en pays conquis.

O. G. □

\* Jusqu'au 19 février.



La conservatrice Caroline Junier Clero devant des planches à marquer le beurre suisse et américaine: celle de Knoxville (Texas) reproduit l'écusson vaudois.